

# Hafid Aggoune : le temps de devenir un autre

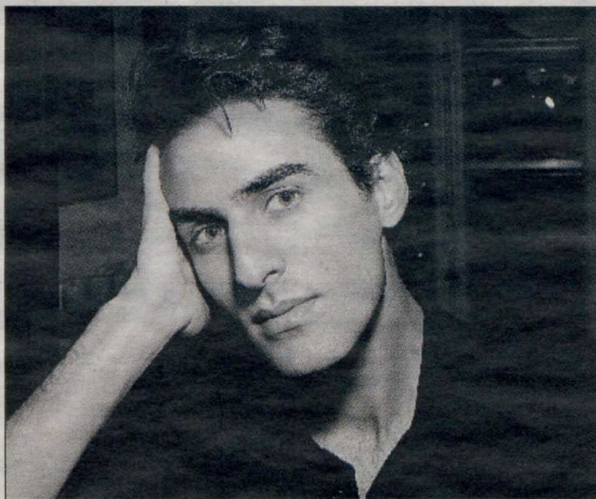
Roman. Une fiction à plusieurs niveaux, riche et intimiste

« QUAND on me regarde jouer, je sais que je suis vivant. Je suis un acteur, un texte, le temps de devenir un autre, tenu à la frontière des univers, tout entier offert au script, à la ligne de vie sur papier, une existence fabriquée avant l'envol vers la pellicule, avant la disparition au cœur de la lumière, avant le retour à la vie dans les yeux inconnus. Mon corps est une suite de caractères d'imprimerie livrant son histoire. »

## Histoires parallèles

Le narrateur est un jeune comédien français qui vitote, mal, en jouant dans des pubs ou des séries de peu d'intérêt, jusqu'au jour où il obtient le « grand » rôle. Un vrai rôle dans un vrai film, d'un grand cinéaste. Et pas n'importe lequel : David Lynch.

Sidéré d'avoir été sélectionné, il se laisse emporter dans cette aventure impossible, inimaginable, au Brésil d'abord, puis à Vanuatu où se déroulera le tournage. Mais l'histoire ne s'arrête pas là, car le roman se décline sur plusieurs niveaux. Tandis que l'acteur qui se pensait médiocre accède au plus irréalisable des rêves, il tente en parallèle d'expliquer l'inexplicable : sa fuite de la pater-



Hafid Aggoune / Photo DR

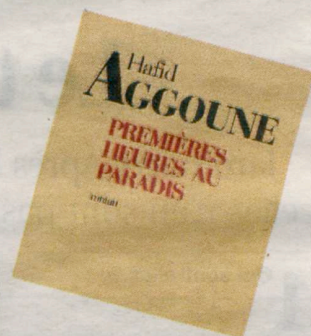
nité lorsqu'il apprend que celle qu'il aime plus que tout au monde s'appête à donner la vie. Et ce sont les sentiments ambigus qu'il exprime à l'égard de sa femme, cette romancière de talent à qui tout réussit, qui sont sans doute parmi les aspects les plus touchants de ce beau texte.

De même que les maladresses du narrateur qui multiplie les gestes stupides au risque de se mettre en danger, comme autant d'épreuves indispensables le long d'un parcours initiatique vers une fascinante mutation qui se déroule en marge du tournage.

Intéressant à cet égard le rôle que lui confie Lynch, celui d'un soldat américain rentré de trois ans en Irak qui semble avoir perdu tout sens de la réalité et peint dans le vide des toiles imaginaires, alors même que l'acteur croit voir se matérialiser devant lui des images de son propre passé. Ce roman, à la fois très riche et intimiste, et invitant à la réflexion, est en outre rédigé d'une si belle plume qu'on ne résiste pas au charme.

Annick Stevenson

> « Premières heures au paradis », Denoël. 15 euros.



## Un Stéphanois prometteur

Si ses ancêtres étaient « berbères marocains et juifs, andalous et kabyle », Hafid Aggoune est « un Français issu de la terre noire et verte de Saint-Etienne », où il est né en 1973. Après avoir obtenu son bac, il s'établit à Lyon, où il finança ses études en faisant de petits jobs, tout en écrivant de la poésie et son journal.

Muni de sa licence en lettres modernes et en histoire de l'art ainsi que d'un DUT métiers du livres, il partit pour Aix-en-Provence, Venise, puis Paris, où il vit depuis 2002. En 2004 il publia « Les aveniris » (Editions Farrago), récompensé par deux prix littéraires, dont le prix Félix Fénéon.

En 2005 suivit « Quelle nuit sommes-nous ? ».

« Premières heures au paradis », déjà très bien accueilli, est son troisième roman.

A.S.

> [www.hafidaggoune.com](http://www.hafidaggoune.com)